

**AFPP – 6^e CONFÉRENCE SUR LES MOYENS ALTERNATIFS DE PROTECTION
POUR UNE PRODUCTION INTÉGRÉE
LILLE – 21, 22 ET 23 MARS 2017**

**LA PROTECTION AGROÉCOLOGIQUE DANS UNE ROTATION CÉRÉALIÈRE :
EXEMPLE D'UNE METHODE DE CONSEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT EN PRODUCTION INTEGREE,
EXPERIMENTEE AU SEIN DE LA COOPERATIVE OCEALIA**

B. CHORRO ⁽¹⁾, C. VUZE ⁽¹⁾, R. COUSSY ⁽¹⁾, A. BLEYAERT ⁽¹⁾, J.-P. VARENNE. ⁽²⁾
(1) Coopérative OCEALIA ; (2) Agriculteur

Relecture: I. MAINCENT

RÉSUMÉ

La Coopérative engage une réflexion sur comment mieux conseiller demain dans un contexte de transition vers l'agroécologie. L'accompagnement des agriculteurs dans des projets de transition vers la production intégrée est un nouveau volet est apparu depuis quelques années. Cette évolution oblige de facto les conseillers d'exploitations à donner une nouvelle dimension à leur conseil : le conseil stratégique en agroécologie. L'étude se base sur l'exemple de l'accompagnement du projet d'exploitation de Jean-Paul VARENNE (agriculteur) vers le développement de la protection intégrée dans une rotation céréalière. Une projection du projet d'aménagement paysager en faveur de la biodiversité a été imaginée comme nouveau format de conseil. En parallèle, un travail de prototypage de système de cultures a été conduit par Cécilia VUZE, conseillère d'exploitation visant à réduire la pression des adventices. Les résultats mettent en avant la possibilité de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires au sein de l'exploitation. L'augmentation du coût du conseil lié aux nouveaux services proposés reste actuellement la principale limite du développement à grande échelle de cette nouvelle approche.

Mots-clés : Transition agroécologique, accompagnement, approche globale, agroécologie, conseil stratégique.

ABSTRACT

The cooperative considers the way of advising the producers in the context of agro-ecological transition. For the cooperative Ocealia, the technical advising is at the heart of the service provided to the producer. A new approach has been settled for several years: the accompanying of producers in integrated transition projects. This evolution forces the farm advisor to have a new approach of their advising: the strategic advising in agro-ecology. This study is carried on the accompanying of the transition of Jean-Paul Varenne's farm toward integrated protection in cereal production. A plan of the farm landscaping project in favour of biodiversity has been used as a new tool for advising the transition. In parallel, Cécilia Vuze, Mr Varenne's technical counsellor, has prototyped a new crop system in order to reduce the weeds pressure. This study highlights the possibility of reducing the use of phytosanitary products on a farm. The economic study shows that the farm landscaping project has to be considered in a period of ten years, and requires 50 euros/ ha/ year. Planting hedges is a priority in this project. The cost of this new type of counselling for an agro-ecological transition project is the main limitation of its development.

Keywords: agro-ecological transition, accompanying, agro-ecology, global approach, strategic advising.



INTRODUCTION

De nouveaux défis sont lancés à l'agriculture du 21^{ème} siècle selon D. DIDELOT, chercheur à l'IRSTEA¹. Il s'agit notamment de produire plus face aux besoins de 9 milliards d'individus à l'horizon 2050, de produire mieux pour préserver les ressources naturelles de la planète, l'eau, le sol, l'air et la biodiversité, et de s'adapter aux changements climatiques en cours. En France, de nombreuses études conduites par les équipes de l'INRA, notamment coordonnées par M. Meynard insistent sur le fait que depuis une cinquantaine d'années l'agriculture française connaît un mouvement continu et profond de spécialisation : spécialisation des exploitations agricoles vers les productions animale ou végétale, avec un recul constant des fermes de polyculture-élevage ; spécialisation des territoires, avec une séparation géographique des zones de culture et d'élevage. Les conséquences de cette spécialisation croissante des territoires, des exploitations et des rotations sont bien connues : tensions sur l'eau, augmentation de la consommation d'énergie fossile et des émissions de gaz à effet de serre, accroissement de l'usage des pesticides lié à une plus grande difficulté à maîtriser adventices et parasites dans des rotations courtes et des assolements peu variés, réduction de la biodiversité liée à l'homogénéisation des habitats et à l'emploi fréquent de pesticides. De manière opérationnelle, les consultations du Grenelle de l'environnement se sont concrétisées par la mise en œuvre de nouveaux plans pour l'agriculture, comme le "Plan objectif Terres 2020 – pour un nouveau modèle agricole français" ou le "Plan Ecophyto 2018". À ces programmes d'actions nationaux, s'ajoutent différentes directives européennes, utilisation durable des pesticides, nitrate et eau, et prochainement la "directive sol", dont les enjeux touchent de près le monde agricole. Le management de la transition de système de production dans une approche globale sera probablement un futur challenge que les conseillers agricoles devront relever. Comment accompagner un agriculteur désirant changer de système de production ? Au travers de cet article, la méthode utilisée et les premiers résultats présentés essaieront d'initier quelques éléments de réponses pour tout à chacun qui engagerait une réflexion sur l'évolution du conseil agricole vers le conseil stratégique en agroécologie. Nous vous proposerons d'illustrer une méthode d'accompagnement de protection agro-écologique dans une rotation céréalière mise en place entre Cécilia VUZE, conseillère d'exploitation OCEALIA, auprès de Jean-Paul VARENNE (agriculteur, membre du groupe DEPHY ECOPHYTO).

CONTEXTE

L'exploitation de M. VARENNE est située dans le sud des Deux-Sèvres à proximité de la Vienne (86). Une partie de la ferme fait partie de la zone action renforcée² proche d'un captage d'eau. Jean-Paul VARENNE a repris l'exploitation familiale en 2012. Avant la reprise des terres, il y a eu durant dix ans une succession de blé/colza, entraînant un appauvrissement des sols et une spécialisation de certaines adventices dans les cultures. Des coûts de production en constante augmentation et des marges irrégulières associées à un sentiment de non reconnaissance de son métier et de ses valeurs ont conduits en 2013 M. VARENNE à demander un accompagnement au changement de système de production à sa conseillère OCEALIA.

M. VARENNE a aujourd'hui pour objectif d'optimiser les intrants dans le respect de la protection des sols et de la biodiversité. Depuis quelques années, de plus en plus d'agriculteurs souhaitent se faire accompagner dans le changement par des conseillers d'exploitations entre autres. Quelle forme de conseil agricole au sein des coopératives doit se développer pour accompagner cette évolution des systèmes de cultures et des pratiques? Une remise en question du conseil est en cours au sein de la Coopérative OCEALIA. Une nouvelle approche issue d'échanges entre conseillers et agriculteurs autour d'un projet collectif et par retour d'expériences vécues est en cours d'expérimentations avec quelques Conseillers d'exploitations de la Coopérative faisant partie du programme DEPHY ECOPHYTO.

¹ Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture

² ZAR : issue du 5e programme d'action de la Directive Nitrates, vise à protéger les captages d'eau potables ciblés pour leur teneur en nitrate supérieure à 50 mg/l.

METHODOLOGIE

Cécilia VUZE, conseillère d'exploitation, expérimente une méthode d'accompagnement chez un agriculteur pour introduire la protection en agro-écologie dans une rotation céréalière. L'objet de ce paragraphe est de décrire la méthode utilisée. Nous expliquerons le format du conseil proposé et les ressources proposées. Avant de décrire le processus d'accompagnement mis en place par Cécilia VUZE, il paraît important de faire un bref rappel des grands principes de base de l'accompagnement au changement.

▪ Les principes clés de l'accompagnement de l'agriculteur dans le changement

La méthodologie suivie par la Cécilia VUZE pour accompagner le changement est la suivante :

1. Définir les objectifs avec l'agriculteur,
2. Réaliser un diagnostic de son exploitation,
3. Identifier les contraintes matérielles et construire un plan d'actions,
4. Suivre et évaluer les actions définies (point non décrit dans le document)

Saisir dans quelle perspective de changement se situent les agriculteurs en leur demandant de définir leurs objectifs professionnels lors d'un bilan constitue une étape primordiale. Il est nécessaire de comprendre les motivations de l'agriculteur avant de définir un plan d'actions. Cette problématique peut se résumer sous forme d'une question simple « pourquoi et comment l'agriculteur s'engage dans le changement et souhaite-t-il le mettre en œuvre ? ».

Un travail de diagnostic consistera à identifier les niveaux « emboîtés » dans lesquels l'exploitation agricole se situe. L'analyse consiste à y décrire l'écosystème entourant l'exploitation et l'environnement global gravitant autour. Cela pourrait se résumer comme ceci : bien comprendre les motivations de l'agriculteur, identifier les contraintes de l'agriculteur dans son exploitation et prendre du recul pour définir un conseil global prenant à la fois en compte l'agriculteur, et son exploitation dans son milieu. Par exemple, la grille présente dans le guide STEPHY est un bon outil pour rapidement appréhender l'exploitation dans son ensemble (GUICHARD, L., 2011).

Une fois les objectifs définis et le diagnostic réalisé, il sera nécessaire d'identifier les contraintes matérielles au changement. En parallèle de cette investigation, le conseiller d'exploitation doit identifier les ressources et les moyens à approfondir pour répondre aux attentes de l'agriculteur. Par exemple, cela peut consister à combiner des réunions collectives et individuelles. Dans le cas de la Coopérative, par exemple des réunions collectives de proximité abordant des points techniques de saison « *Oceaproxitech* », sont réalisés mensuellement à divers endroits géographiques. Des rendez-vous individuels complètent ces temps forts de manière privilégiée avec le Conseiller. Un équilibre entre la posture d'animateur et celle du technicien agricole doit être trouvé. L'animateur prenant du recul sur les sujets, doit inciter l'agriculteur à chercher les propres solutions aux problèmes qui se sont posés. La posture du technicien agricole quant à elle doit apporter les solutions de protection des cultures efficaces et durables. Cette alternance des postures et des ressources à utiliser donne un éclairage sur la complexité du métier de conseiller. Marianne Cerf et son équipe (CERF, M., et Al, 2013), abordent au travers de leurs travaux scientifiques le rôle de l'intermédiaire dans des situations de transition. Elle présente, notamment, la notion clé de « formats » d'accompagnement en illustrant, avec l'aide de Jean-Marie LUSSON (RAD³) les différentes manières qu'un conseiller peut combiner dans le temps et l'espace pour faire varier son accompagnement. La méthode présentée dans cet article s'inspire notamment de leurs propositions.

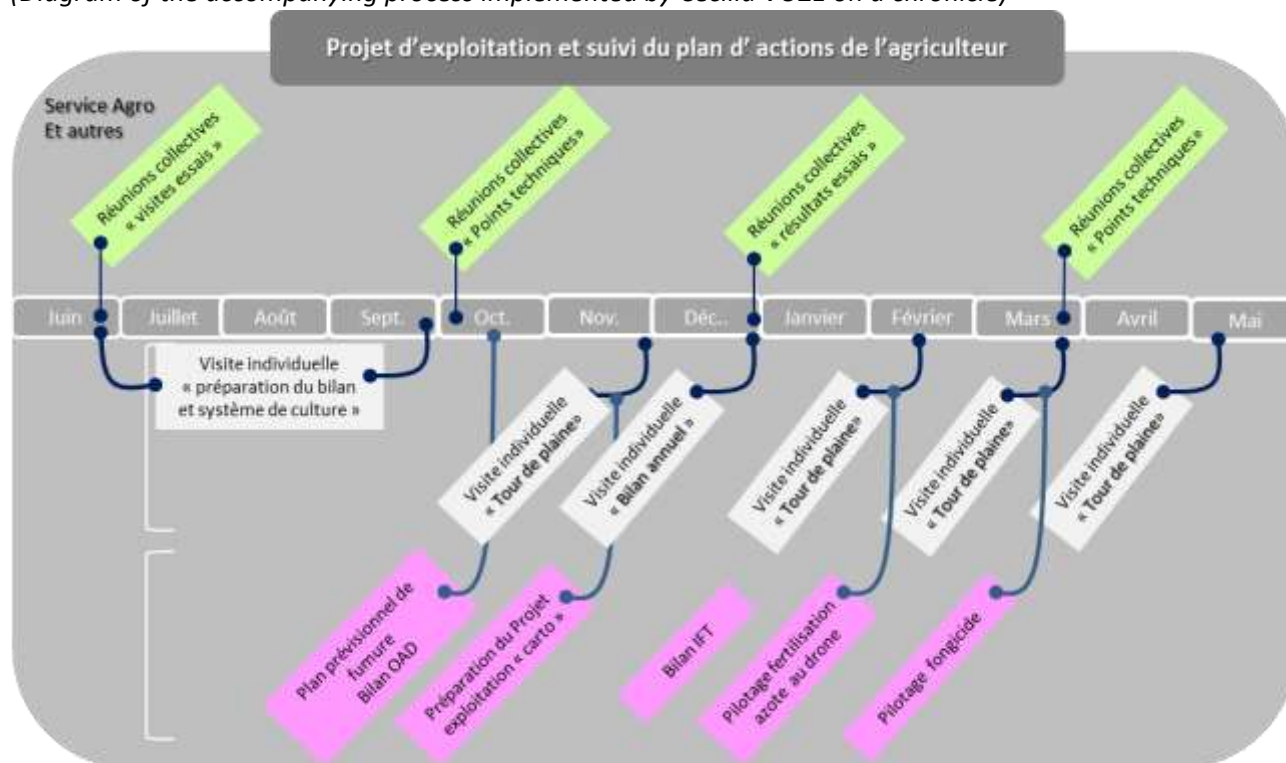
Une analyse stratégique s'inspirant du diagnostic et des contraintes identifiées donnera à l'agriculteur au final une vision globale de l'exploitation.

³ Réseau Agriculture Durable

▪ **Application chez M. Varenne**

Pour accompagner l'agriculteur, Cécilia VUZE lui propose des ressources dans une chronique de temps, en alternant rendez-vous personnalisé, tour de plaine et animations collectives. Elle s'appuie sur un réseau « support » d'interlocuteurs interne à la coopérative permettant de donner de la valeur ajoutée au conseil grâce à des outils ou services.

Figure 1 : Schéma du processus d'accompagnement mis en œuvre par Cécilia VUZE sur une chronique. (Diagram of the accompanying process implemented by Cécilia VUZE on a chronicle)



Pour changer, Jean-Paul VARENNE expérimente et teste des changements à l'échelle de son système de production. Par exemple, en cours de conversion vers le semis direct sous couvert, il s'inspire des conseils techniques d'autres agriculteurs déjà engagés dans ces techniques. Il évalue la faisabilité de chaque décision technique en faisant appel à son conseiller d'exploitation, et en s'appuyant sur des référentiels technique interne à OCEALIA et externe à la coopérative produite par des groupes d'agriculteurs notamment. Enfin, il se rassure en rencontrant et en parlant avec d'autres agriculteurs. Il croise des sources d'informations en participant à des réunions, en s'abonnant à des revues techniques spécialisées, et en échangeant sur des réseaux sociaux dédiés.

○ Identification des objectifs et priorisation

Le développement économique de l'exploitation devra s'appuyer sur l'agronomie et la préservation de la biodiversité afin de répondre aux objectifs de M. VARENNE. L'optimisation des marges reste l'enjeu essentiel pour garantir la durabilité de ce projet. Pour cela, une grande réflexion s'est orchestrée autour de la co-construction d'un système de culture imaginé jusqu'en 2020.

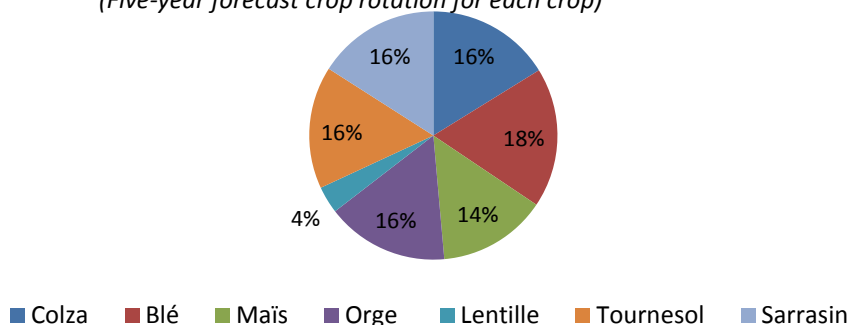
3 axes stratégiques de développement économique ont été identifiés spécifiquement chez M. VARENNE :

- ✓ Cultiver en semis direct sous couverts
- ✓ Développer l'atelier apicole déjà existant
- ✓ Créer un atelier ovin pour valoriser les prairies et les couverts non exploités

5 enjeux agronomiques ont été déterminés lors du diagnostic

- ✓ Améliorer la fertilité du sol et réduire la pression des adventices
- ✓ Accroître la productivité des cultures mellifères grâce à la pollinisation
- ✓ Protéger les cultures avec des produits naturels
- ✓ Diversifier l'offre génétique
- ✓ Cultiver des variétés adaptées aux conditions pédoclimatiques locales en s'appuyant sur les référentiels techniques de la Coopérative

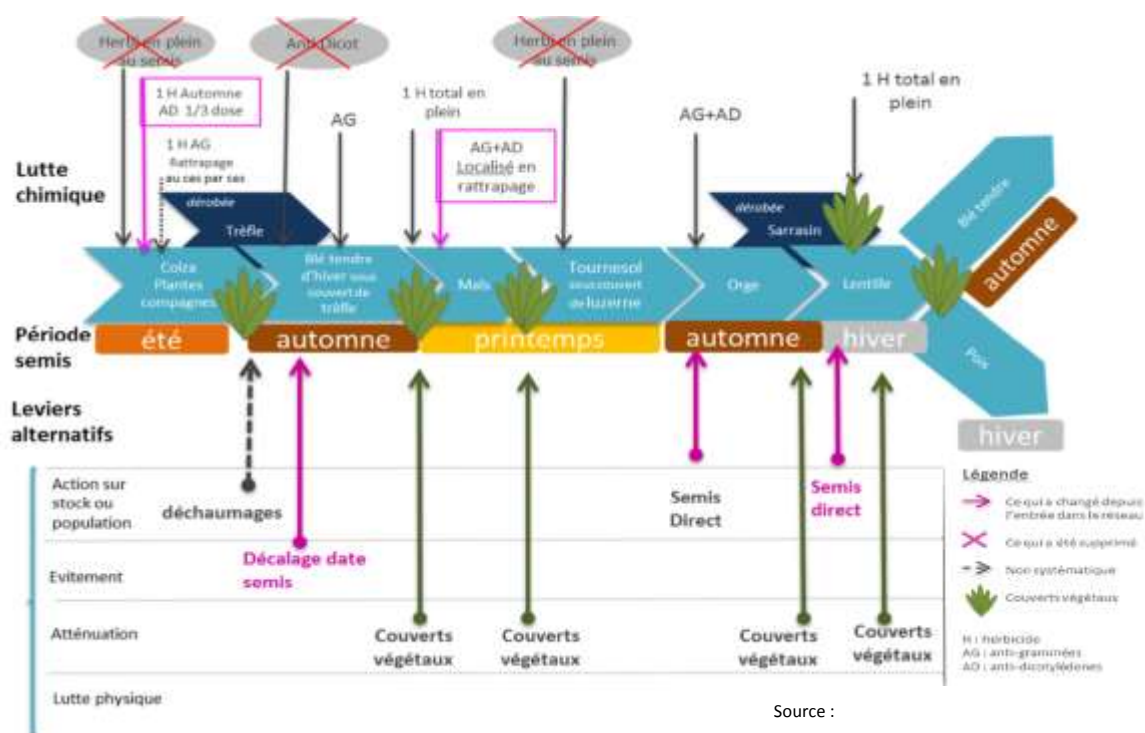
Figure 2 : Assolément prévisionnel moyen prévu sur 5 ans pour chaque culture
(Five-year forecast crop rotation for each crop)



Une fois les enjeux fixés, il faut les prioriser.

<p>Priorité 1</p> <p><i>Allonger la rotation et diversifier les productions</i></p>	<p>Une re-diversification des cultures, au niveau des parcelles comme des territoires apparaît comme un levier majeur pour « produire autrement ». Avoir une approche durable de la production végétale implique de parfaire l'organisation du système de culture qui va influencer les diverses performances (agronomiques, économiques, environnementales) sur des échelles de temps variables. La rotation des cultures reste la clef de voute d'une telle approche car elle peut assurer à court terme un équilibre écologique favorable aux performances technico-économiques et à long terme une pérennisation des performances agronomiques en agissant sur la fertilité du sol.</p>
<p>Priorité 2</p> <p><i>Casser le cycle des bioagresseurs (adventices, maladies, ravageurs)</i></p>	<p>La figure 3 décrit le système de cultures avec les techniques alternatives co-construites entre M. VARENNE et Cécilia VUZE, pour réduire le risque des adventices. Des évolutions importantes apparaîtront dans les pratiques agricoles comme l'arrêt de l'application des herbicides en plein dans les cultures du colza et du tournesol. La volonté est de privilégier la couverture des sols de manière maximale. Diverses propositions techniques ont été identifiées. Par exemple, la réflexion s'est portée notamment sur le décalage de quelques jours de la date de semis pour les céréales. En complément, l'alternance des périodes de semis à l'échelle de la rotation permettra de perturber les levées des adventices.</p>
<p>Priorité 3</p> <p><i>Biodiversité fonctionnelle et services écosystémiques</i></p>	<p>Plusieurs causes de l'érosion de la biodiversité en agriculture sont mises en avant par Bernard Chevassus-au-Louis (2015), auteur d'un livre référence sur la biodiversité. Deux d'entre elles sont propres au cas de M. VARENNE : le morcellement des parcelles combiné à la dégradation des habitats entourant celles-ci. Selon le même auteur, pour favoriser la biodiversité, il faut agir à l'échelle d'une exploitation sur trois niveaux d'organisation : individuel, spécifique, écologique.</p>

Figure 3 : Système de cultures de M. VARENNE. Exemple des leviers agronomiques pour réduire les adventices (Crops system of M.VARENNE. Example of agronomic levers to reduce weeds)



- Identifier les contraintes matérielles et construire un plan d'actions

Comme cela est mentionné dans le document « Pourquoi, comment : préserver ou améliorer la biodiversité à la ferme » du Réseau Agriculture Durable –CIVAM, la biodiversité est une aide à la production. Pour cela M. VARENNE a décidé de mettre en place un plan ambitieux d'aménagements paysagers. De manière opérationnelle, les plantations de haies auront pour but de renforcer la connectivité entre les habitats et les parcelles. En plus des haies, des arbres fruitiers et d'autres aménagements parcellaires du type bandes enherbées, couverts végétaux et jachères mellifères seront installés et permettront éventuellement de faire pâturer des moutons, et d'apporter de la nourriture aux pollinisateurs. La distance en mètre linéaire de haies va être multipliée par six. Le nombre de ruches va quant à lui connaître un développement encore plus important. En cinq ans, sept fois plus de ruches seront présentes sur la ferme.

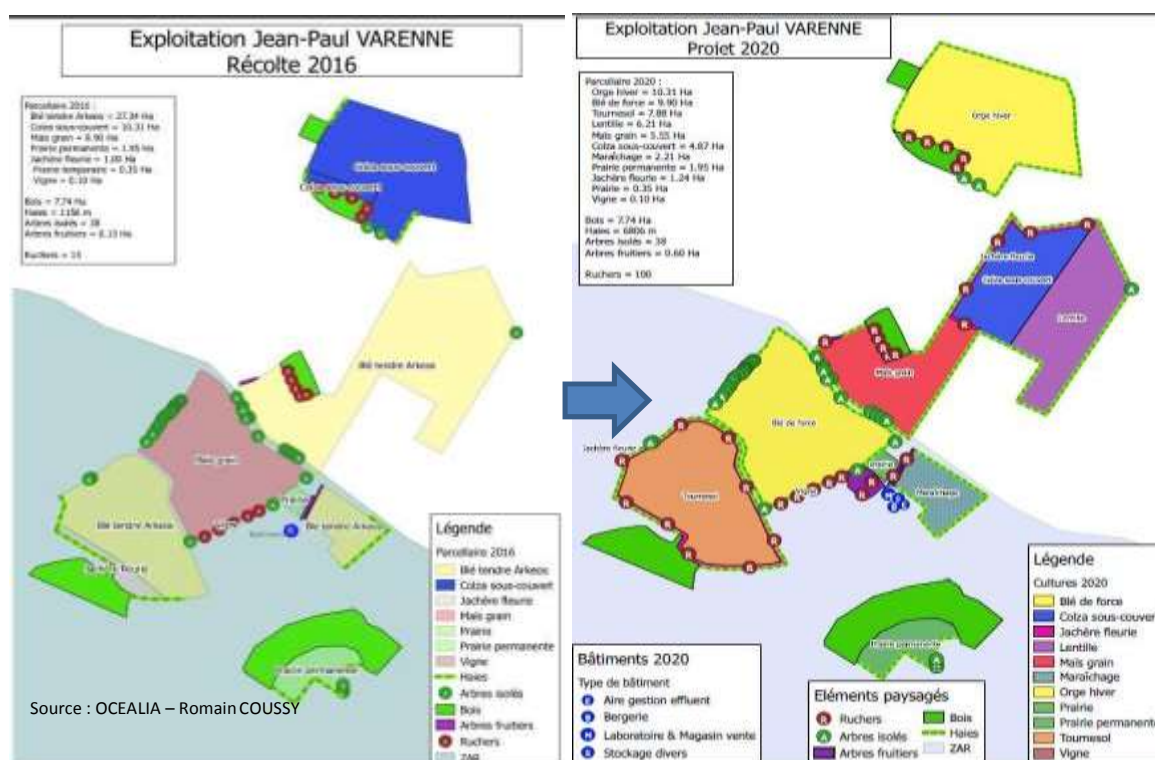
Tableau 1 : récapitulatif des aménagements prévus sur 5 ans (Synthesis of planned landscaping developments over 5 years)

	2016	2020	Progression en %
Haies	1156 mètres	6806 mètres	588
Arbres fruitiers	0,13 Ha	0,6 Ha	461
Ruchers	15	100	667
Bois	7,74 Ha	7,74 Ha	0
Arbres isolés	38	38	0

La figure 4 présente une « projection du projet d'exploitation » (P.P.E) s'inspirant du diagnostic d'exploitation préalablement réalisé. Ce « format » pédagogique innovant d'accompagnement proposé par Cécilia VUZE, actuellement en phase d'expérimentation poursuit un objectif spécifique : celui d'aider l'agriculteur à trouver une rotation performante et durable, de proposer des solutions pertinentes d'aménagement paysager en phase avec les contraintes humaine et matérielle et de visualiser l'évolution des changements sur le temps et l'espace.

Exemple d'une cartographie d'aménagement paysager sur l'exploitation de M. VARENNE

Figure 4 : Projection cartographique du projet d'exploitation
(Cartographic projection of the exploitation project)



RESULTATS

○ Prévision des performances en IFT sur 5 ans

Tableau II : Evolution des consommations en IFT¹

IFT Exploitation	2016	2017	2018	2019	2020
IFT H	1,86	0,83	0,98	0,91	0,97
IFT HH	1,43	1,36	1,40	1,39	1,4
IFT H VERT	0	0	0	0	0
IFT HH VERT	0,61	0,88	0,82	0,64	0,77
TOTAL IFT DE SYNTHESE	3,29	2,19	2,38	2,3	2,37
TOTAL	3,9	3,07	3,2	2,94	3,14

Le système de cultures permet de réduire de 50 % l'IFT de l'exploitation, par rapport à la référence IFT régionale, dès 2017. L'objectif de M. VARENNE est de privilégier, dans la mesure du possible, l'utilisation des produits de biocontrôle.

Source : Jean-Paul VARENNE et Cécilia VUZE

○ Conditions de la faisabilité économique du projet d'exploitation

Le projet d'aménagement paysager imaginé sur cinq ans, lors de la première rencontre, représenterait dans le scénario n°1, une somme d'environ 232 euros par hectare. Une étude de faisabilité de projet réalisée entre Cécilia VUZE et Jean-Paul VARENNE compare les marges nettes envisageables entre une situation sans aménagements et une où des investissements auraient lieu.

¹ IFT vert : Les produits de Biocontrôle sont considérés comme des « moyens de protection et de lutte qui utilisent des mécanismes naturels et qui reposent sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que leur éradication » pour protéger les cultures. Ces produits ne sont pas comptabilisés dans l'IFT.

Tableau III: projet d'aménagement paysager sur 5 ans
(Five-year landscaping project)

	2016	2017	2018	2019	2020
Haies	1130 ML 5200 €	1130 ML 5200 €	1130 ML 5200 €	1130 ML 5200 €	1130 ML 5200 €
Ruches	17 ruches 3825 €	17 ruches 3825 €	17 ruches 3825 €	17 ruches 3825 €	17 ruches 3825 €
Arbres Fruitiers	0,1 Ha 1880 €	0,1 Ha 1880 €	0,1 Ha 1880 €	0,1 Ha 1880 €	0,1 Ha 1880 €
TOTAL	10905 €	10905 €	10905 €	10905 €	10905 €
Coût/Ha	232 €	232 €	232 €	232 €	232 €

Source : Jean-Paul VARENNE et OCEALIA

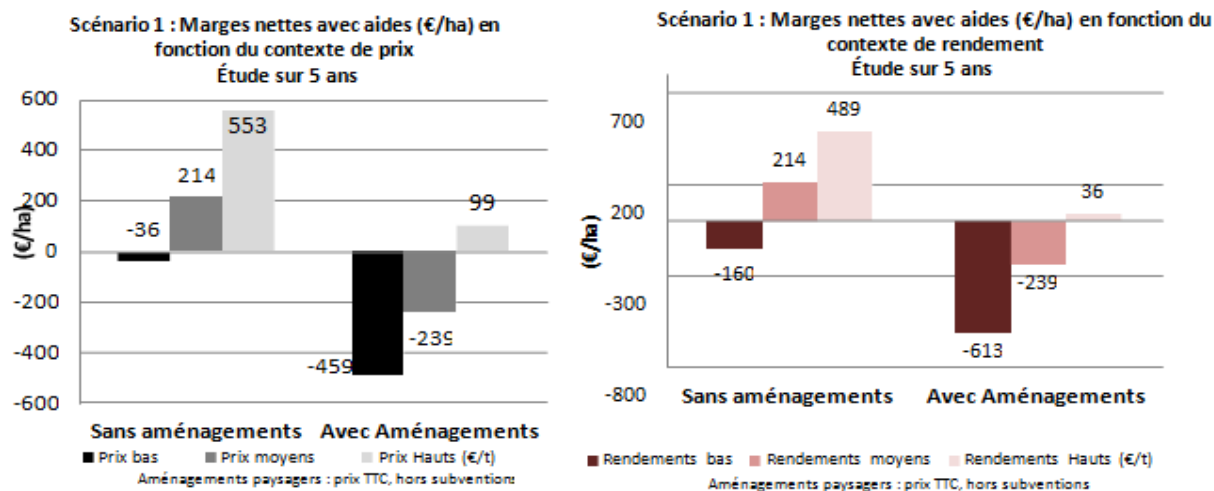
Scenario 1	Scenario 2
Investissements sur 5 ans comprenant à la fois les haies (5650 mètres linéaires), 85 ruches et la plantation d'arbre fruitiers (0,5 Ha)	Investissement sur 10 ans comprenant uniquement la plantation de haies (5650 mètres linéaires)
232 €/Ha/an	50 €/Ha/an

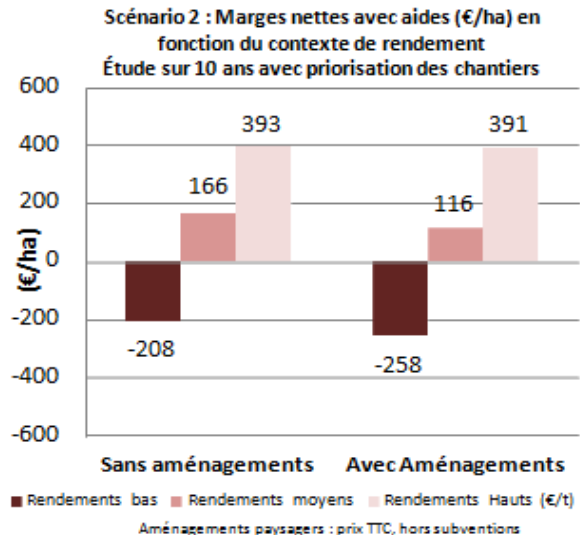
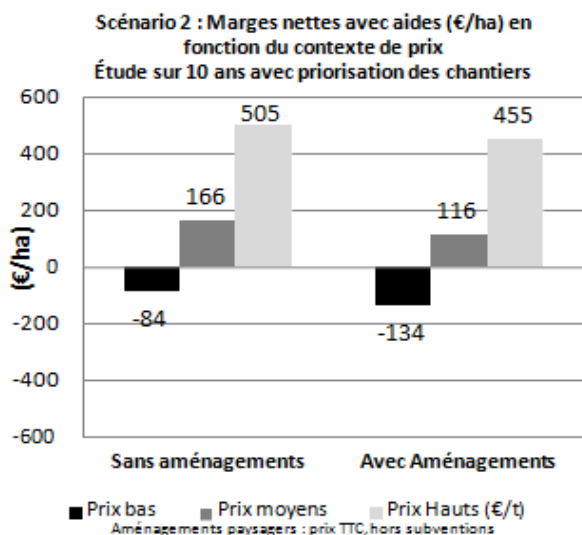
Tableau IV: valeurs prises en compte pour établir les différents scénarios
(Values used to establish the different scenarios)

Rendements bas (T/Ha)	1,5	4	5	3	1	1,2	1,5
Rendements moyens (T/Ha)	3,1	6,4	8,8	5,9	2	2,3	1,5
Rendements hauts (T/Ha)	4,2	8	10	7,5	2,8	3,2	1,5
Prix bas (€/T)	250	105	110	100	350	250	200
Prix moyens (€/T)	350	160	150	130	400	330	305
Prix hauts (€/T)	460	200	215	180	500	480	500

Le prix moyen intégré dans les scénarios d'étude est issu de la moyenne des prix payés aux agriculteurs de 2004 à 2015 par cultures. L'ensemble des prix sont issus des références internes OCEALIA. Les rendements sont issus des données fournies par les statistiques agricoles de 2004 à 2015 (source DISAR).

Figure 5 : 2 scénarios de marges nettes, en fonction du contexte de prix, ou de rendement
(2 net margin scenarios, based on price context, or yield)



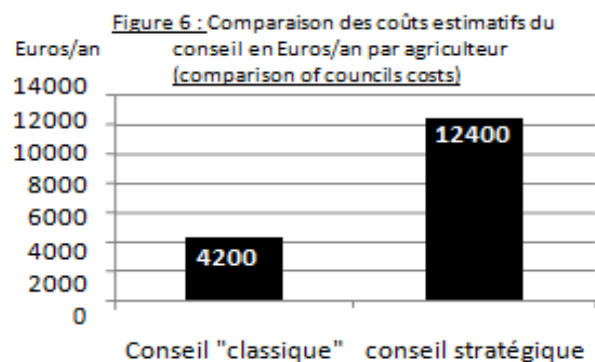


L'analyse du scénario 1 montre que les aménagements paysagers ne pourront se faire uniquement si le contexte de prix ou de rendement est élevé durant les cinq années. L'analyse du scénario 2 montre que l'aménagement paysager, à hauteur de 50 €/Ha, étalé sur dix ans est la solution la plus réaliste. Cette solution permettrait d'envisager des investissements dans des contextes de prix et rendements moyens, tout en dégageant une marge nette positive. L'étude de faisabilité étant faite, une prochaine étape (non décrite dans l'article) s'attachera à connaître le taux de probabilité de réussite du projet sur le temps imparti.

En parallèle du coût du projet d'exploitation, une estimation du coût du conseil stratégique en agroécologie a été réalisée. Dans le cadre de l'étude, du processus d'accompagnement proposé par Cécilia VUZE, le prix d'un tel conseil est trois fois plus élevé qu'un conseil dit « classique » en agriculture. L'élévation du coût du conseil s'explique par le développement des services supports (« backoffice ») qui génère du temps d'ingénierie pour l'analyse des performances et la création de support d'accompagnement. Cet exemple est relatif à M. VARENNE. La généralisation du conseil stratégique à un plus grand nombre d'agriculteurs, pourrait semble-t-il diminuer les coûts d'ingénierie. Il serait mal fortuné de généraliser cette approche économique à l'ensemble des agriculteurs tant l'organisation entre les coopératives divergent au niveau national et les contraintes agro-environnementales diffèrent selon les territoires. Il semble que l'information à retenir réside principalement dans le développement d'un conseil dit stratégique accompagnant la transition vers l'agroécologie mais qui, dans l'absolue, coûtera plus cher.

DISCUSSION

Cette expérimentation sur l'évolution du métier de conseiller d'exploitations dans un contexte de transition met en avant les changements de posture, d'organisation et de ressources qui seront nécessaires à prendre en compte. Une étude récente (Gaudinat et Lebail, 2015) publiée sur l'évolution du conseil technique des coopératives dans un contexte de transition agroécologique met en avant plusieurs freins. Le premier frein concerne la difficulté de généraliser à l'ensemble des conseillers et des agriculteurs une logique « système », éclipsant peu à peu la logique curative du produit seul. Un autre point d'achoppement, est plus lié aux ressources humaines et au management de l'évolution des compétences d'accompagnement et des connaissances en agroécologie. Faire monter en compétences les conseillers est une démarche qui s'inscrit dans le temps et qui doit s'appuyer sur un plan de formation et une organisation du travail adaptés aux enjeux.



Source : OCEALIA – Cécilia VUZE

Le second frein identifié par l'étude, quant à lui, concerne le coût du conseil stratégique qui nécessitera un étoffement des services supports avec l'arrivée de nouvelles personnes et de nouveaux outils d'analyses. Comment financer cette évolution du conseil ? En outre, l'étude présentée corrobore avec ce postulat. En effet, le coût d'un conseil stratégique semble trois fois plus élevé qu'un conseil dit « classique ». Est-ce que les agriculteurs auront la capacité à financer celui-ci ? Comment s'assurer que les services d'accompagnement ne soient pas une variable d'ajustement économique en période de crise ? De nombreuses questions pourraient faire l'objet d'une liste tant ce sujet est délicat mais tout autant important. Un troisième élément bloquant se dessine autour de la difficulté à produire des référentiels agroécologiques issus de méthodes expérimentales robustes et incontestables. Enfin, d'un point de vue écologique, actuellement, personne ne peut prédire quels pourraient être les interactions des principales causes de l'érosion de la biodiversité avec le changement climatique. La construction de scénarios prenant en compte ces différentes contraintes et leurs interactions se révèle complexe et les stratégies de gestion devront prendre en compte le caractère imprévisible.

CONCLUSION

Une agriculture qui nourrit les hommes, respecte l'environnement et participe au développement social et économique des territoires, telles sont les ambitions de Jean-Paul VARENNE, agriculteur et Cécilia VUZE, conseillère d'exploitation au sein de la coopérative OCEALIA. Au travers de cet article, nous avons essayé de vous présenter une combinaison innovante de formats et d'outils utilisés par une Conseillère d'exploitation. Ce document s'appuie sur l'exemple d'une méthode de conseil et d'accompagnement mêlant à la fois réalisme et projection, expérimentée au sein de la Coopérative OCEALIA. Cette étude met en avant, nous l'espérons, les futures évolutions que pourrait revêtir le conseil stratégique en agroécologie en coopérative. Pourtant, des freins limitent actuellement l'essor de ce nouveau genre de conseil. Pourquoi celui-ci prend-il du temps à se développer à grande échelle ? Est-ce réellement possible de voir se développer ce type de conseil à l'ensemble des agriculteurs ? L'évolution des services support (backoffice) au sein des organisations permettant l'évolution du métier de conseiller et son financement sont les principales sources de lenteur. Le développement de la protection agroécologique des cultures se réalisera, semble-t-il, si le monde agricole dans son ensemble relève le défi du financement de la protection intégrée. De manière complémentaire, il serait pertinent de diffuser une approche systémique dans le conseil pour accompagner les agriculteurs vers une gestion dynamique de leur exploitation, de l'écosystème qu'il l'entoure et de l'ensemble des biens et services qu'il produit. Cette ambition de gestion durable suppose l'élaboration de nouveaux savoir-faire qui devront combiner à la fois les compétences des sciences agronomiques et écologiques, des sciences humaines, des nouvelles technologies pour définir des stratégies adaptées au plus grand nombre.

BIBLIOGRAPHIE

- BARBIER, C., CERF, M., « accompagner des groupes d'agriculteurs vers des systèmes économes »
- CERF, M., et Al, 2012, « Les métiers d'agent de développement agricole en débat : Comment accompagner des agriculteurs qui changent leur façon de cultiver en grandes cultures ?, Innovations Agronomiques 20, p.101-121
- CHEVASSUS-AU-LOUIS, B., 2013, « La biodiversité, c'est maintenant », éditions de l'aube, P.192.
- DIDELOT, D., 2016, « le visage de l'agriculture demain » - Ressources IRSTEA
- GAUDINAT, G., LEBAIL, M., 2015, « Evolution du conseil technique des coopératives dans un contexte de transition agroécologique », AgroParisTech.
- GUICHARD, L., 2011, « Concevoir, gérer et former sur des systèmes de culture économes en pesticides grâce à STEPHY : Un guide pratique pour la conception de systèmes », INRA.
- LUSSON, JM., 2007, « Préserver ou améliorer la biodiversité à la ferme », Rad-Civam
- MASSON, N., 2015 « La Bienvenue, lettre d'information de l'agriculture biologique en Picardie », n° 52
- MEYNARD, JM., et Al, 2013, « Freins et leviers à la diversification des cultures : étude au niveau des exploitations agricoles et des filières », INRA
- PETIT, M-S., et Al., 2010, « Vers un nouveau métier de conseiller en production intégrée : Développer des compétences d'accompagnement des agriculteurs », Colloque SFER Conseil en agriculture : acteurs, marchés, mutations.